

LA NORMANDE.

— Elle est plus heureuse mor...

— Qui appelez-vous donc la Normande? demandai-je alors...

— Rien d'étonnant, monsieur...

— Fait-voilà dire, monsieur...

— Mais, je ne suis pas Parisien...

— Pardonnez-moi, monsieur...

— C'est donc à cause de son...

— Non, j'ai vu garder la foie...

— Tu ne veux donc pas te marier? lui disais-je...

— Car on savait bien qu'elle...

— Trois mois après, le gisant...

— Tout le monde se groupa au...

ans comme cela, quand vint la...

— "Tout ça, parce qu'elle aimait...

— "Rien; seulement, plus sa...

— "Vous jugez si elle était ben...

— "Croyez-vous que c'est du bon...

— A ce moment, nous arrivions...

— A la voyez, monsieur! me...

— Et, serrant la main du fan...

— désigné le meilleur. Et celui-là...

— D'antiques bonshommes, en...

— Elles trottèrent toujours, les...

— Sans pitié, il entra dans la...

— Sous les ombes de la grand-...

— Mon Dieu! qu'il m'est pénible...

— Le bourgmestre remuait les...

LES EPOUX.

— Jolie journée, monsieur Pansart; je crois que la fête sera...

— Je le crois, monsieur Bezelmann; ne sait-on pas encore...

— "On n'en sait rien du tout, monsieur Pansart. Ces messieurs du Jury...

— "C'est une bonne idée, monsieur Pansart, dans laquelle je...

— Attendez devant un estomac, les deux compères, à travers la...

— Ils arrivaient de tous côtés, les bourgeois graves et majestueux...

— Ce n'était pas les carillons légers, qui éparpillent dans l'air...

— Et vraiment cela convenait tout à fait au caractère de la...

— Aujourd'hui, les portes s'ouvraient, et du fond des demeures...

— Ah! le charmant! le délicieux spectacle!

— Elle trottèrent toujours, les cloches. La petite ville était...

— Elle fut pendue ou bien d'un jacquemart, dont les carillons...

— M. le bourgmestre se leva pour prononcer son discours.

— A l'instant même, la Fanfare déchirait l'air de ses cuivres.

— Encore un morceau longuement préparé, composé pour la circonstance, et qui affrontait...

— Mon Dieu! qu'il m'est pénible, en voyant ce spectacle, les yeux...

— Le bourgmestre remuait les gestes de désespoir. Mais la Fanfare ne se taisait pas. Elle avait...

Et, son engagement s'arrêta. Le bourgmestre huma une...

— Les vieux couples étaient bien fatigués. Ils auraient voulu...

— Heureusement, tout à un terme, même le soufflé des Orphéons...

— Quant le bourgmestre put enfin parvenir à se faire entendre, il dit:

— "Nous allons décerner le prix fondé pour récompenser le méritage qui, pendant trente années, a donné l'exemple d'une union modèle."

— Au milieu des acclamations, les époux Moil montèrent sur l'estrade.

— Quarante ans de fidélité, de confiance, d'aide mutuelle, de joies et de peines communes, quarante années d'adhérence parfaite...

— Le bourgmestre mit une couronne sur la tête de M. Moil, et sur celle de Mme Moil.

— "Un chuchut" glissa de bouche en bouche, s'en alla jusqu'au bout de la place, et la foule...

— Je suis bien content, dit M. Moil d'une petite voix fêlée...

— Elle se pencha vers son mari, et lui dit: "Monsieur Moil, ce n'est pas de ta vertu que je me réjouis."

— "Et toi, parle un peu de tes vertus!"

— Les Japonais ont trouvé, sans le vouloir, d'ailleurs, un excellent moyen d'empêcher la falsification de leurs timbres nationaux, qui sont fort recherchés.

— Les tyranies constantes, exaspérantes!

— Les Japonais ont trouvé, sans le vouloir, d'ailleurs, un excellent moyen d'empêcher la falsification de leurs timbres nationaux, qui sont fort recherchés.

— La peine de mort est, en effet, applicable pour crime d'imitation du symbole de l'empire. Or, on sait que le chrysanthème est, au Japon, la fleur impériale.

— C'est cette fleur que les imitateurs japonais se gardent de reproduire. On ne connaît aucun exemple de ce crime, non qu'il n'existe aucun "japonais" faux avec le nombre des pétales officiels, mais ces timbres sont de production européenne. Encore sont-ils fort peu nombreux.

1400 Kilomètres à l'heure!

Un ingénieur français, M. Charles Devic, a inventé un chemin de fer électrique monorail qui pourrait atteindre facilement, à ce qu'on affirme, une vitesse de 300 et même 400 kilomètres à l'heure.

Les wagons du nouveau train prennent leur point d'appui principal et glissent sur un rail d'acier à section triangulaire. L'adhérence est obtenue par la pression de la roue sur les faces du triangle.

Le train est maintenu en équilibre par une sorte de treuil à rouleur glissant et prenant son point d'appui sur une lamelle d'acier qui fournit en même temps au train l'énergie électrique nécessaire à la propulsion.

Les wagons du futur convoi auront 4 mètres de long sur 1 m. 75 de haut et pourront, par conséquent, recevoir des voyageurs. Ce sera l'expérience faite sous une forme infiniment plus frappante encore et plus concluante que ne l'ont été les essais d'Elbeuf.

M. Devic est sûr à tel point de succès et de l'absence de danger présente par son train monorail qu'il montrera, le premier et tout seul, sur le wagon qui le portera, à 400 kilomètres à l'heure!

— Au — BORD DU RUISSEAU. — LA LOUBLIÈRE. — Comme un cocher d'argent dans un char, le ruisseau se serpente le long des rochers, au-dessous de la cascade. — Tantôt sur les cailloux, tantôt sur les branches, tantôt sur les rochers, tantôt sur les branches, tantôt sur les rochers, tantôt sur les branches.

— L'essai de circulation des vertes des ruisseaux, fait à Elbeuf, le 20 juillet 1903, sous la présidence de M. le maire, a été très réussi. — Les ruisseaux de la région de Elbeuf, qui sont si nombreux, ont été l'objet de la visite de M. le maire, qui a été très intéressé par leur état et leur beauté.

— Le ruisseau de la région de Elbeuf, qui sont si nombreux, ont été l'objet de la visite de M. le maire, qui a été très intéressé par leur état et leur beauté.

— Les Japonais ont trouvé, sans le vouloir, d'ailleurs, un excellent moyen d'empêcher la falsification de leurs timbres nationaux, qui sont fort recherchés.

— Les tyranies constantes, exaspérantes!

— Les Japonais ont trouvé, sans le vouloir, d'ailleurs, un excellent moyen d'empêcher la falsification de leurs timbres nationaux, qui sont fort recherchés.

— La peine de mort est, en effet, applicable pour crime d'imitation du symbole de l'empire. Or, on sait que le chrysanthème est, au Japon, la fleur impériale.

— C'est cette fleur que les imitateurs japonais se gardent de reproduire. On ne connaît aucun exemple de ce crime, non qu'il n'existe aucun "japonais" faux avec le nombre des pétales officiels, mais ces timbres sont de production européenne. Encore sont-ils fort peu nombreux.

— Les Japonais ont trouvé, sans le vouloir, d'ailleurs, un excellent moyen d'empêcher la falsification de leurs timbres nationaux, qui sont fort recherchés.

— Les tyranies constantes, exaspérantes!

— Les Japonais ont trouvé, sans le vouloir, d'ailleurs, un excellent moyen d'empêcher la falsification de leurs timbres nationaux, qui sont fort recherchés.

— La peine de mort est, en effet, applicable pour crime d'imitation du symbole de l'empire. Or, on sait que le chrysanthème est, au Japon, la fleur impériale.

DEPECHE

INONDATION. — New York, 1er août.—Trois cents ouvriers dominicains et autres de New York, Brooklyn et d'autres parties du pays ont été chassés de leur retraite et de leur sanatorium à St Joseph, à vingt milles au nord du Port Jervis, N. Y., par une inondation.

— Deux grosses écluses fournissant la lumière électrique et la force motrice à l'établissement ont été démolies pendant un orage. Des tuyaux pesant plusieurs tonnes et des machines ont été emportés par le courant et perdus.

— Un côté de la vallée a été dévasté mais les bâtiments sont intacts et il n'y a pas eu de perte de vies humaines.

Mort de James H. Ohafee. — San Francisco, 1er août.—James H. Ohafee, un des héros de l'histoire de Bret Harte, Tennessee's Partner, est mort à Oakland, à l'âge de 60 ans. Pendant quarante ans son vieil associé, Chamberlain, et lui ont vécu ensemble, se voyant et se tant l'un à l'autre sans qu'aucun usage ait jamais obscurci leur amitié.

— C'est cette affection chevaleresque de deux hommes que Bret Harte a dépeinte d'une manière inouïe dans son roman.

— Chaffee a demeuré pendant des années à Second Garrote, à quarante milles de distance de Yosemite, et les milliers de personnes de toutes les parties du monde qui ont visité la vallée ont rencontré le vieux pionnier.

— Chaffee était né à Worcester, Mass.

Mort du Rév. Dr. Charles K. McHarg. — New York, 1er août.—Le Rév. Dr. Charles K. McHarg, évêque de la Métropole romaine de Saint-Sauveur, est mort à New York, à l'âge de quatre-vingt ans. Son frère William, évêque de Pueblo, Colorado.

Départ du transport Sheridan. — San Francisco, Cal. 1er août.—Le transport américain Sheridan est parti pour Honolulu, port de Manille par voie d'Honolulu. Il emporte environ cent passagers, des cabines, des canots et cinq autres officiers de marine, des membres des Philippines, des membres de douze cents hommes de cavalerie, 20 hommes de la police de la capitale, cinq pompiers et un canonier pour Guantaniamo. Il emporte aussi 100000 en monnaie, quatre cents tonnes d'approvisionnement pour l'armée et quatre cents sacs de matières postales.

La comète de Borelli. — New Haven, Conn. 1er août.—Les astronomes de l'Observatoire de Yale viennent de prendre des photographies de la comète de Borelli. Ils ont fait une image de la présence d'une queue blanche que...

Bessé par un voleur. — Spokane, Wash. 1er août.—John Kiehm, un voleur de la grande Loge des Odd Fellows de cet Etat, a été hissé par un voleur de grand chemin, misé, dans un car de la rue Hill, par des agents.

— Le voleur lui a pris 500. Les observateurs de M. Kiehm ont été surpris par ce qui...

Arrivée de pèlerins américains à Rome. — Rome, Italie, 1er août.—De nombreux catholiques américains sous la direction spirituelle de reverend J. Lynch, de l'université de Niagara, à Buffalo, sont arrivés à Rome.

— Avant son départ des Etats-Unis le père Lynch avait reçu une lettre de Mgr. Bisetti, maître de chambre au Vatican, exprimant l'approbation du pèlerinage par Leon XIII et disant que le pape serait heureux de recevoir les pèlerins américains.

— Les visiteurs resteront à Rome jusqu'à mercredi.

LE SUPPLICE DU SEL AU MAROC.

Comme on l'a appris par les détails abondants qui nous sont parvenus des frontières de l'Algérie, les régions qui avoisinent le Maroc ne sont rien moins que stériles. Les chemins mêmes qui relient les principales cités de l'empire marocain sont peuplés de brigands dont l'audace est quelquefois si téméraire qu'elle en devient héroïque.

— Elle n'était pas riche, la Normande, tant s'en faut! Malgré cela, bien des garçons lui faisaient la cour et voulaient l'épouser. C'est qu'elle avait fait une rude ménagère, et dans une ferme, si la maltresse est bien entendue, elle peut payer tous les ans le loyer avec le produit de sa basse cour. On lui dit, avec sa basse cour! Et ça avançait joyeusement les affaires, quand on a tiré sa révérence au propriétaire.

— Tu ne veux donc pas te marier? lui disais-je.

— Car on savait bien qu'elle ne s'en irait pas avec un garçon, si la mairie n'était pas au bout du chemin. Pourtant, elle était folle de lui, ça se voyait. Ce qui l'empêchait de l'épouser, c'est qu'elle avait une fille, et qu'elle était jalouse.

— Trois mois après, le gisant en épousa une autre qui lui apportait mille écus de dot.

— La pauvre Normande faillit mourir. Elle l'aimait tant, son amoureux! Ce qu'elle changea, voyez-vous, c'est qu'elle changea de dire: Elle mourut, à son tour.

— Dans les commodes, il s'en est présenté beaucoup, au contraire, mais elle n'en voulait pas.

— Et puis, ensuite, on a duré p't être bien deux ou trois...

DESGENAIN.

BORD DU RUISSEAU

— Comme un cocher d'argent dans un char, le ruisseau se serpente le long des rochers, au-dessous de la cascade.

— Tantôt sur les cailloux, tantôt sur les branches, tantôt sur les rochers, tantôt sur les branches.

— Les ruisseaux de la région de Elbeuf, qui sont si nombreux, ont été l'objet de la visite de M. le maire, qui a été très intéressé par leur état et leur beauté.

— Les tyranies constantes, exaspérantes!

— Les Japonais ont trouvé, sans le vouloir, d'ailleurs, un excellent moyen d'empêcher la falsification de leurs timbres nationaux, qui sont fort recherchés.

— Les tyranies constantes, exaspérantes!

— Les Japonais ont trouvé, sans le vouloir, d'ailleurs, un excellent moyen d'empêcher la falsification de leurs timbres nationaux, qui sont fort recherchés.

— La peine de mort est, en effet, applicable pour crime d'imitation du symbole de l'empire. Or, on sait que le chrysanthème est, au Japon, la fleur impériale.

— C'est cette fleur que les imitateurs japonais se gardent de reproduire. On ne connaît aucun exemple de ce crime, non qu'il n'existe aucun "japonais" faux avec le nombre des pétales officiels, mais ces timbres sont de production européenne. Encore sont-ils fort peu nombreux.

— Les Japonais ont trouvé, sans le vouloir, d'ailleurs, un excellent moyen d'empêcher la falsification de leurs timbres nationaux, qui sont fort recherchés.